

## Des coursiers très spéciaux Une fée sociale au chevet des patients... et des médecins

**Inventé par des associations, le concept de « coursier sanitaire et social » permet aux médecins de déléguer à d'autres les souffrances de leurs patients qui ne relèvent pas du soin.**

INSTALLÉ À MONTENOIS, dans la campagne franc-comtoise, le Dr Marc Giusti est parfois confronté à des situations difficiles, où se mêlent médecine et souffrance sociale. Il y a ce patient psychotique, sans emploi, qui vit chez sa mère invalide, dans une ambiance très conflictuelle ; cette petite dame isolée qui n'a plus le courage de se faire à manger ; cette femme atteinte d'un cancer, avec trois enfants en bas âge... Que font les médecins, dans ce genre de situation ? Comme ils peuvent, le plus souvent, passant des coups de fil entre deux patients, en quête d'une solution forcément limitée par leur manque de temps, de compétences et de connexions dans le domaine social.

Le Dr Giusti, lui, a une autre option : un numéro de portable, qu'il compose pour faire apparaître un coursier sanitaire et social. Une sorte d'ange gardien, ou de bonne fée, qui va très vite rencontrer le patient à son domicile, évaluer ses besoins, mobiliser les organismes et dispositifs adéquats, mettre en place les aides pour stabiliser la situation sociale et faciliter le traitement médical. « Le coursier n'intervient que sur la sollicitation du médecin et de son patient, avec un champ d'action très varié, du plus simple – rétablir quelqu'un dans ses droits sociaux – au plus complexe : surendettement, avis d'expulsion, enfants qui craquent et parents qui se déchirent... À chaque fois, en faisant le lien entre tous les professionnels concernés : aides-soignants, infirmières, assistantes sociales, conseil général, MDPH, Sécu, employeur, bailleur, école... », résume Sarah Berjon, coordinatrice et coursier au centre de ressources pour miniréseaux de proximité, qui rayonne en Seine-Saint-Denis.

**Plébiscite.** Cette association, financée à titre expérimental par l'agence régionale de santé (ARS), est d'ores et déjà intervenue auprès de 370 patients et de leurs médecins, bien au-delà de l'objectif de 200 dossiers initialement fixé, et ce malgré des moyens modestes (deux salariées et des stagiaires). Ailleurs en France, seuls les médecins de Franche-Comté peuvent, pour l'heure, s'en remettre à des coursiers sanitaires et sociaux. Grâce à une association, l'ARESPA, également financée par l'ARS, qui s'est déployée dans toute la région, où elle emploie aujourd'hui une dizaine de personnes. Ici encore, l'initiative est plébiscitée. « C'est d'abord un gain de temps énorme. Dans mon cas, deux à trois heures par semaine, en démarches et dossiers que je n'ai plus à faire moi-même », estime Marc Giusti. Les généralistes apprécient tout autant l'efficacité de l'aide apportée. « Pour moi, c'est

du pain béni. J'avais la semaine dernière, dans mon cabinet, une vieille dame en pleurs, parce qu'elle ne se sentait plus capable de s'occuper de son mari malade à domicile, et que nous n'avions pas trouvé de place en EHPAD. On m'a parlé de l'ARESPA. En 48 heures, ils avaient obtenu une place en long séjour », rapporte le Dr Christophe Joly, médecin à Besançon. Soulagement est le mot qui revient le plus souvent. « Nous ne sommes plus seuls face à la détresse du patient. On peut se concentrer

sur la partie médicale, sans craindre qu'elle soit rendue inopérante par les problèmes sociaux », souligne cette jeune médecin de Seine-Saint-Denis, qui aborde le sujet dans son blog. « C'est vraiment le chaînon manquant. En France, on soigne bien dans un couloir, une filière. Il manque des portes entre les couloirs, et des gens pour les ouvrir », renchérit le Dr Jean-François Roch, à Besançon. De leur côté, les ARS devraient prochainement mesurer l'impact de cette innovation sur le coût et

la qualité des soins. « Nous avons fait, en interne, une étude auprès de 68 patients, suivis pendant six mois. Selon leurs médecins, les coursiers sanitaires et sociaux ont permis d'éviter 476 jours d'hospitalisation », indique Frédérique Le Marer, présidente de l'ARESPA. Il n'est donc pas exclu que les fées sociales essaient. « Il y a aujourd'hui des projets à Paris, Bordeaux, Avignon et Lille », conclut Xavier Aknine, le président du centre de ressources en Seine-Saint-Denis. > PAUL ARGUIN

### HOMOPHOBIE

#### L'info passe mal

La ligne Azur créée il y a 3 ans pour lutter contre l'homophobie à l'école enregistre une baisse de 60 % des sollicitations, s'inquiète le collectif éducation de l'Interassociative lesbienne, gaie, bi et trans (Inter-LGBT). Le collectif déplore l'envoi tardif (en mai 2011) des documents d'information sur cette ligne destinée aux jeunes des collèges et lycées s'interrogeant sur leur sexualité (0810 20 30 40 ou sur Internet LigneAzur.org) et regrette le manque d'implication du ministère de l'Éducation. La moitié des personnes qui sollicitent le dispositif ont moins de 18 ans et 42 % d'entre elles ont moins de 15 ans, selon une étude réalisée sur 187 entretiens entre le 9 mai et le 1<sup>er</sup> juillet 2011.

## Le beurre

20g PAR JOUR

### c'est aussi de bons acides gras saturés



**Le beurre, de bons acides gras indispensables à une alimentation équilibrée.**

**De bons acides gras insaturés**

- > 30 % de mono-insaturés (dont l'acide oléique) qui exercent un rôle favorable sur les risques cardio-vasculaires.
- > 3 % de poly-insaturés essentiels (oméga 3 et oméga 6) que l'organisme ne peut fabriquer.

**De bons acides gras saturés**

- > des AG saturés à chaîne courte et moyenne (11 %) qui n'augmentent pas le cholestérol, se métabolisent rapidement et ne s'accumulent pas dans le tissu adipeux.
- > de l'acide myristique (11 %) qui module l'activité de certaines protéines cellulaires et exerce un effet favorable sur le HDL cholestérol.
- > de l'acide stéarique (11 %) qui est métabolisé dans l'organisme en acide oléique.

**Le beurre, c'est aussi des vitamines A et D**

**Une noisette de beurre (10 g), c'est seulement 74 kcal**



● Mono-insaturés dont oléique	● Chaînes courtes et moyennes
● Oméga 3 et oméga 6	● Myristique
● CLA	● Stéarique
	● Palmitique
	● Autres

© Le Grand P. Intéret nutritionnel des principaux acides gras des lipides laitiers. *Sci. Aliments* 2009 ; 28 (1-2) : 34-43.  
 \* Actualisation des Apports Nutritionnels Conseillés (ANC) pour les acides gras. Avis de l'AFSSA du 16 mars 2010.



CENTRE DE RECHERCHE ET D'INFORMATION NUTRITIONNELLES

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE QUOTIDIENNE.